

# le Parisien

Edition de Paris

## EMPLOI Attention délocalisations !

EUROPE



Chirac gagne

**ECONOMIES.** Et maintenant voici qu'après l'industrie — 1,5 million d'emplois supprimés en à peine vingt ans — le secteur des services s'y met aussi : centres d'appels et entreprises informatiques quittent désormais le territoire, alléchés par des coûts de production nettement inférieurs. Des régions entières sont concernées. Le phénomène inquiétait les économistes, il affole maintenant les politiques. Nicolas Sarkozy devrait annoncer bientôt des mesures concrètes. Mais peut-on vraiment empêcher ces départs ? **PARIS 2 et 3**

### « Des coûts réduits de moitié »

**PIERRE ABADIE**, expert-comptable délocalisé au Burkina Faso

**P**IERRE ABADIE partage sa vie entre Paris et le Burkina Faso. Cet expert-comptable s'est implanté, il y a cinq ans, à des milliers de kilomètres : « Le décalage horaire est d'une heure l'hiver, de deux heures l'été. Les gens parlent français, et ils ont des diplômes reconnus en France. En plus, nous avons le haut débit Internet, ce qui permet de travailler en temps réel. » Son entreprise burkinabé recense dix salariés, tandis que son siège à Paris n'est plus piloté que par une seule personne. « J'ai ainsi réduit mes coûts de 50 %. Là où je ne pouvais embaucher qu'un salarié chez nous, je peux en faire travailler deux au Burkina. »

#### « On ne rit plus de nous »

Les clients n'ont pas tardé à affluer pour faire réaliser leurs bilans, leurs déclarations fiscales ou de TVA,

dans cet état d'Afrique occidentale. « Nous sommes encore des pionniers, mais ceux qui riaient de moi au début ne le font plus », souligne Pierre Abadie. Selon lui, ces délocalisations devraient exploser dans les dix à quinze ans à venir. « Nous ne détruisons pas les emplois, nous contribuons à leur transformation. Avec les marges ainsi dégagées, mes clients, qui sont pour la plupart des experts-comptables, peuvent eux-mêmes offrir d'autres services. Ils ne font plus de production, mais concentrent leurs activités sur un suivi plus personnalisé des gens qui s'adressent à eux. » Quant aux qualités de ses salariés burkinabé, Pierre Abadie ne cesse de les vanter : « Ils sont plus impliqués, plus motivés. » Et ces derniers, pour coller au plus près aux besoins de leurs clients, travaillent à l'heure française. **V.H.**